

22 - Pepinster

Le Mur du Diable



Les roches

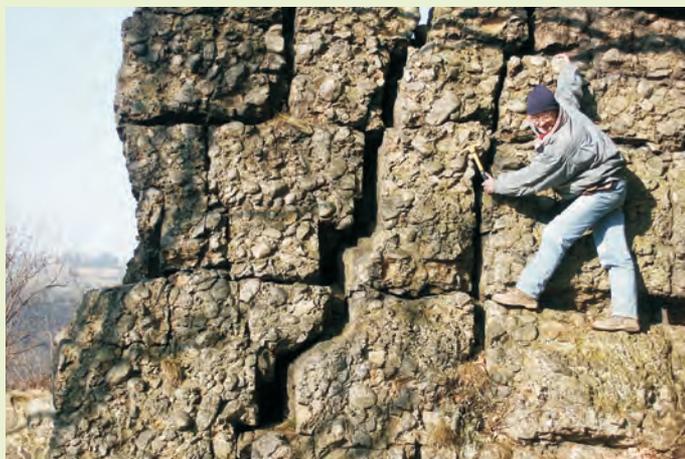
Le Mur du Diable est constitué d'un banc lenticulaire d'épaisseur plurimétrique de conglomérat. Celui-ci est formé de galets aux contours et tailles variables (la forme varie de sphérique ou elliptique à vaguement parallélépipédique; le diamètre varie de quelques centimètres à plus de quinze centimètres). Les galets sont constitués de quartz laiteux, de grès/quartzite gris et de tourmalinite noire. Par endroits, des lentilles de grès grossier s'intercalent dans le conglomérat. Le Mur du Diable appartient à la Formation de Vicht d'âge dévonien moyen (fin Eifélien/début Givetien) encadrée au nord-ouest par la Formation de Pepinster (constituée à la base de schistes et siltites verts, rouges et bigarrés) et au sud-est par la Formation d'Acoz (à large dominante de shales et siltites bordeaux qui incorporent des barres métriques plus gréseuse, voire quartzitiques et souvent de teinte claire).

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Comme nous l'avons déjà exposé dans l'introduction, le continent dit « des Vieux grès rouges » émergeait au nord de l'Europe au terme de l'orogénèse calédonienne. Ce continent subira, durant le Dévonien et le Carbonifère, les assauts d'une grande transgression marine venant du sud, qui le recouvrira en trois pulsations transgression/régression. Les transgressions les plus jeunes seront de plus en plus étendues vers le nord.



Le Conglomérat de Vicht, auquel appartient le Mur du Diable, marque la base de la deuxième grande pulsation qui prit place il y a environ 395 à 390 Ma. Ce conglomérat est donc le témoin des produits d'érosion du continent érigé au nord. Dans le cas d'une érosion importante et d'un transport court, les éléments d'un conglomérat seront hétérogènes, de tailles très variables et plutôt anguleux. En revanche, un long transport façonnera et classera mieux les galets qui se rapprocheront d'une forme sphérique.



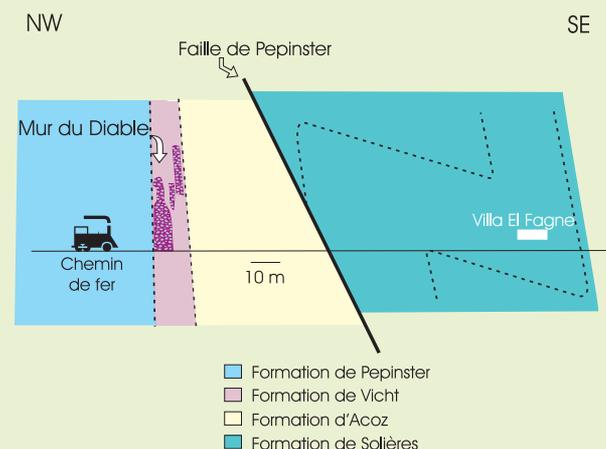
Base du Conglomérat du Mur du diable.

Pepinster

La tectonique

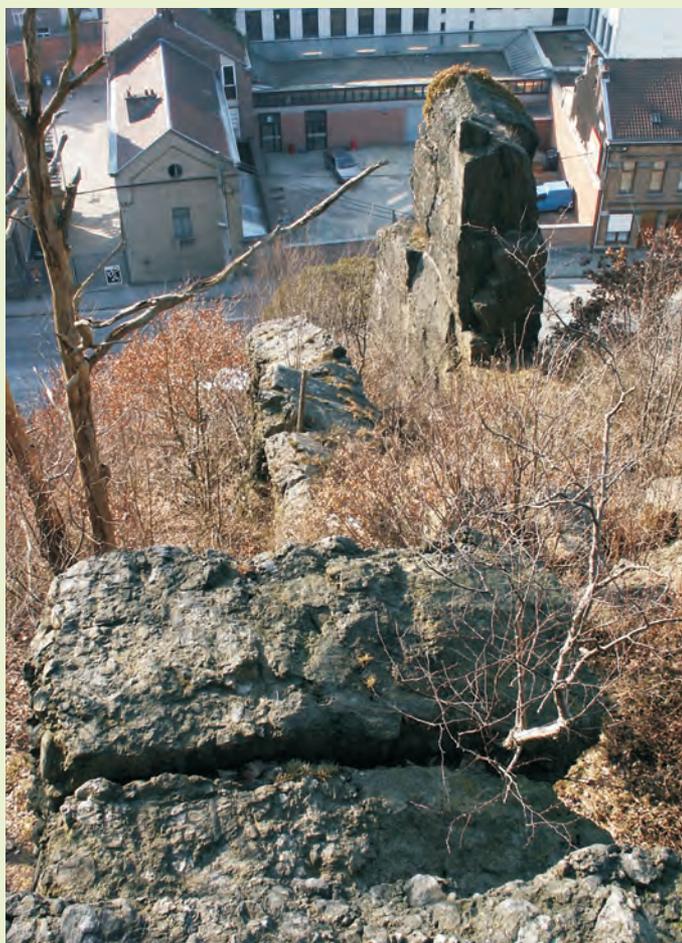
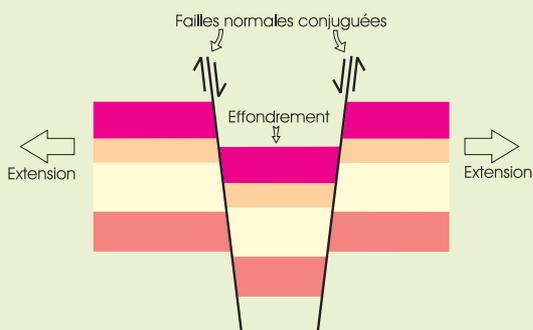
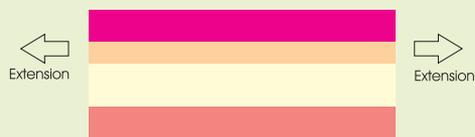
Le Mur du Diable se dresse des deux côtés de la Hoegne (aussi orthographié Hogne) et est particulièrement bien visible le long de la voie de chemin de fer reliant Pepinster à Spa. Il souligne le flanc sud très redressé d'un synclinal recoupé par la Faille de chevauchement de Pepinster.

Le Mur du Diable est tronçonné par des failles transversales, d'orientation NNW-SSE, perpendiculaires à la direction des couches. Ces failles, abondantes dans la région de Verviers, sont liées à l'édification du graben du Rhin. Les grabens, structures allongées et étroites délimitées par des réseaux de failles normales, se mettent en place dans des zones d'extension de la croûte terrestre et marquent en général les premiers stades d'une ouverture océanique.

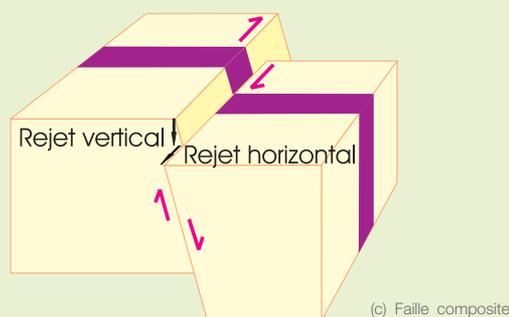
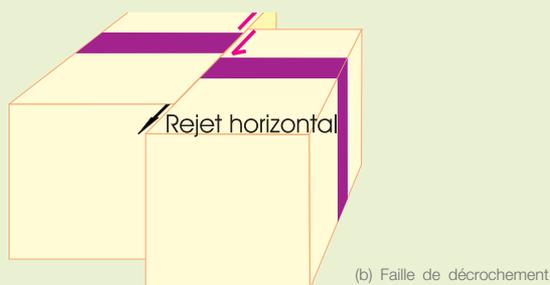
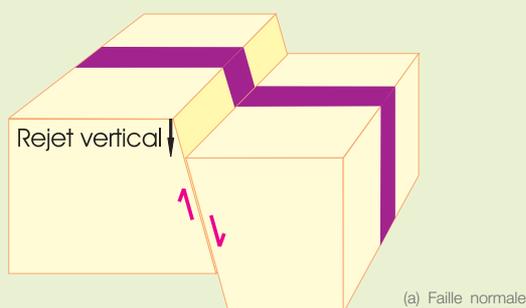


Coupe verticale nord-ouest / sud-est.

Failles transversales décalant le conglomérat.



Le graben du Rhin a été amorcé au Permien. Les failles qui le bordent ont été réactivées à différentes périodes du Mésozoïque et du Cénozoïque. Les failles transversales de la région de Verviers présentent tantôt un rejet vertical (faille normale), tantôt un rejet horizontal (faille de décrochement) ou encore une combinaison des deux (faille composite).



A une soixantaine de mètres au sud-est du Mur du Diable, passe la Faille de Pepinster, d'orientation générale ouest-est. Il s'agit d'une faille inverse (ou de chevauchement) qui ramène une formation plus ancienne (la Formation de Solières) sur une formation plus jeune (la Formation d'Acoz). Cette faille ainsi que les plis qu'elle recoupe résultent des contraintes de compression exercées par l'édification de la chaîne varisque.

un si grand zèle à la foi chrétienne. Pour réaliser ses funestes desseins, il choisit la vallée de la Hoegne, aux versants abrupts. Il ramassa patiemment les pierres et cailloux qui parsemaient le lit du torrent et les amoncela. Très vite, l'amas arrêta le flot et l'eau commença à monter, menaçant rapidement les biens et la vie des habitants de la vallée qui, devant l'ampleur du désastre, adressèrent leurs prières à St-Hermès, protecteur de Theux. Ce dernier, ému par la détresse de ses ouailles et leur dévotion, vint à leur secours. Il se plaça devant la muraille et la frappa par trois fois de sa houlette. Une brèche apparut alors en son centre, l'eau s'y engouffra et la région de Theux fut sauvée.

Un peu d'histoire

D'après la légende, le Mur du Diable ou Rocher du Diable constitue l'extrémité d'un mur qui aurait barré toute la vallée de la Hoegne. Le diable l'aurait construit pour noyer toute la contrée. Il voulait punir la région, ancien bastion du paganisme, de s'être convertie avec

Pour en savoir plus

Bultynck et al. (1991), Fourmarier (1927), Fourmarier & Dubrul (1958), Laloux et al. (1996), Noël (2001).

Pepinster